

**Enregistrements de prisonniers de guerre basques (1916-1917)**  
**Archives de la Commission Phonographique prussienne (Allemagne)**  
**Transcriptions orthographiques et phonétiques**

Auteur des versions électroniques et de la mise à jour des documents : Jasone Salaberria Fuldain.

Jasone Salaberria Fuldain, née le 18 juillet 1952 à Ermua (Biscaye), est docteur en Etudes Basques (Bordeaux, 1998). Professeur de basque à Seaska, elle a durant plusieurs années participé à des projets de recherche (HIPVAL, Norantz, Iparrahotsa, ACOBA, Hiruele) au Centre de recherche sur la langue et les textes basques IKER-UMR5478.

--

Après avoir élaboré les versions électroniques des manuscrits contenus dans le fonds d'archives en respectant les documents de Berlin, elle a adapté les textes aux règles d'orthographe (dialectal / standard) et phonétique (IPA) actuelles. Dans les versions électroniques, le code correspondant aux manuscrits originaux est suivi de la lettre **J**, tandis que pour indiquer que les manuscrits originaux ont été adaptés, le code est suivi de la lettre **E**.

Par exemple, l'archive sonore "*Igaran merkhatian*" de Pierre Ascarateil a ses manuscrits originaux orthographiques et phonétiques, et le document de leur transcription électronique porte le code : Souletinisch \_Frankreich\_\_ Liedtext - PK 485\_2\_ **J**

Bien que la plupart des manuscrits aient la version originale orthographique et phonétique, quelques-uns ne l'ont pas. Par exemple, "*Gerezi ondoa bizkarrean zuen erbia*" de Jean Noël Irigoyen n'a que l'archive sonore. Par conséquent, les transcriptions orthographiques et phonétiques correspondantes à ce fichier sont, respectivement, en basque unifié et en alphabet IPA uniquement : Labourdinisch \_Frankreich\_\_ Erz\_hlung - PK 11-2-3\_ **E**

Bien que les manuscrits phonétiques originaux aident à créer des transcriptions phonétiques mises à jour, la qualité des enregistrements rend difficile la distinction des caractéristiques phonétiques de quelques phonèmes. Par exemple dans les consonnes fricatives, dans de nombreux cas, il n'est pas facile de distinguer si elle est alvéolaire laminal sourde [s], alvéolaire apicale voisée [z̥], alvéolaire laminal voisée [z̄], dental voisée [z], rétroflexe voisée [ʒ] ou rétroflexe sourde [ʂ]. Ou si les occlusives voisées [b, d, g], entre voyelles ou phonèmes voisées, deviennent des fricatives [β, ð, γ]. Ce qui est évident, c'est que parfois la qualité de l'enregistrement et la prononciation des témoins n'aident pas à la bonne interprétation. En revanche, Hermann Urtel (linguiste qui réalisa les enregistrements et transcriptions phonétiques) transcrit la voyelle / e / prononcée par les témoins par [ɛ] comme antérieure mi-ouverte ; et il semble que la plupart les réalisent [e] antérieure mi-fermée.